

## 16 Provinces

Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Vie des entreprises

## Les dirigeants de la Comilog évoquent avec le gouverneur la bonne santé de l'entreprise

Guy MADJOUA SAN-GOUE TABA

Franceville/Gabon

L'EQUIPE dirigeante de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), dont le siège social se trouve à Moanda, à une soixantaine de kilomètres de Franceville, a été reçue en audience, vendredi dernier, par le gouverneur de la province du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo. Rufin Martial Moussavou, le président du Conseil d'administration, et Hervé Montegu, alors administrateur directeur général, ainsi que Léopold Batolo, encore directeur général adjoint - ce dernier est passé ADG depuis, à la place de Montegu -, sont allés présenter leurs civilités à la première autorité administrative de la province, en fonction depuis le mois d'août dernier. Une visite de courtoisie, certes, mais l'entretien a été aussi l'occasion pour les deux parties d'évoquer la vie de la compagnie la plus importante actuellement basée dans le Haut-Ogooué.



Photo : Guy MADJOUA S

Le gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo, a reçu...

De l'avis de ses dirigeants, la Comilog se porte bien. Cette année encore, elle entend réaliser de nouveaux records, dans la production et la vente. Plus de quatre millions deux-cent mille tonnes de manganèse seront tirées de la mine pour une quantité similaire acheminée vers le port d'Owendo et à destination d'un marché qui lui, également, se porte bien. « Nous sommes dans une dynamique de croissance », a dit le PCA Moussavou. Au gouverneur du Haut-

Ogooué, les responsables venus de Moanda ont aussi annoncé le lancement, dès l'année prochaine, d'un important projet pour la compagnie, "Comilog 2020", de son nom de code, qui consiste à augmenter considérablement la production de manganèse par la Comilog à l'horizon 2025, pour la porter à six millions de tonnes. Sa construction s'étalera sur environ trois ans et, à partir de 2023, celle-ci montera en puissance. L'échange avec le gouver-

neur a également porté sur les engagements sociétaux de la compagnie. Installée à Moanda depuis plus de cinquante ans, la Comilog a des devoirs, des actes forts à poser en faveur des populations et des communautés qui l'entourent, a rappelé l'ADG Montegu. Un programme d'engagement sociétal est ainsi prévu sur les trois prochaines années. Il portera sur les voiries de Moanda, la santé, l'éducation, mais aussi sur les mécanismes de création

d'emplois à la Comilog et dans les autres entreprises, qui peuvent se développer dans le département de Lémbombi-Leyou. Ce programme est un pilier complémentaire et nécessaire au développement de l'entreprise, a expliqué l'ADG. « Nous y mettons beaucoup d'énergie », a-t-il renchéri, pour faire en sorte que l'environnement sociétal de Comilog profite au plus grand nombre. Les dirigeants de la Comilog ont dit attendre des autorités administratives

soutien et accompagnement pour mener à terme et surtout dans la sérénité, l'ensemble de ces projets. Et c'est satisfait qu'ils ont quitté Franceville, au terme de l'entretien avec le gouverneur, Eloi Nzondo. « Nous nous sentons confortés dans nos actions, soutenus par les autorités publiques, et au travers de la parole de M. le gouverneur, les plus hautes autorités de la République », ont expliqué les deux dirigeants au sortir de l'entretien.



Photo : Guy MADJOUA S

... les dirigeants de la Comilog venus évoquer avec lui la vie de l'entreprise.

... et opération de braderie

## La première édition du vide-grenier remporte un grand succès

G.M.S.

Franceville/Gabon

PENDANT toute une journée, la place de l'indépendance de Franceville n'a pas désempli. Hommes et femmes, jeunes et moins jeunes se sont bousculés autour des différents stands érigés sur la place des fêtes, à l'occasion du premier vide-grenier organisé dans le chef-lieu du Haut-Ogooué, le 24 novembre dernier.

Initiée par le collectif "Franceville ma cité, ma ville", l'opération de braderie, pour sa phase de lancement, a porté essentiellement sur le vestimentaire. Partant des tenues africaines aux modèles venus d'ailleurs, le public a pu s'offrir des vêtements de qualité, des habits de marque et à des prix dérisoires.

La stratégie mise en place consistait à réduire le prix des articles au fil des heures. En fin de journée, presque tous les stocks ont été épuisés. Chemises, pantalons, robes, chaussures et autres tenues pour enfants ont été achetés par une clientèle à dominance féminine.

« Loin de nous l'idée de faire la concurrence aux fripiers,



Photo : Guy MADJOUA S

L'opération de braderie a attiré...

notre opération avait avant tout un caractère social », a laissé entendre Claudia Eyi, la chargée de la communication du collectif, pour justifier le caractère excessivement bas des prix pratiqués à l'occasion de cette première sortie.

« Le social, c'est avant tout l'objectif premier de notre collectif. Nous agissons en faveur des plus démunis, des plus défavorisés », a expliqué, à son tour, Christian Sandoungout, le responsable projets au sein du collectif "Franceville ma cité, ma ville".

Premier vide-grenier du chef-lieu du Haut-Ogooué, l'opération a reçu le soutien du premier magistrat



Photo : Guy MADJOUA S

... une nombreuse clientèle.



Photo : Guy MADJOUA S

de la cité. Le maire Roger Ayouma a, en effet, compté parmi les visiteurs. "L'initiative est à louer et à pérenniser", a-t-il dit avant de marquer la disponibilité de l'Hôtel de Ville à toujours accompagner les opérateurs dont les activités visant le bien-être des habitants de Franceville. Eu égard au succès remporté par cette première édition, les organisateurs entendent sous peu remettre ça avec de nouveaux projets.

Tous les stocks de vêtements ont quasiment été épuisés.